

Zeitschrift: Bulletin généalogique vaudois
Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie
Band: 10 (1997)

Artikel: Documents pour servir à l'identification des réfugiés et des prosélytes qui ont séjourné à Bex entre 1685 et 1798 : esquisse diachronique d'une difficile intégration (1700-1871)
Autor: Baudraz, Benjamin
Kapitel: Introduction
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085295>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Histoire de JEAN ROUX du Villaret en Pragela,
décédé à Bex en 1719, et de ses descendants au Pays de Vaud de 1713 à 1900

**Documents pour servir à l'identification des réfugiés
et des prosélytes qui ont séjourné à Bex
entre 1685 et 1798**

**Esquisse diachronique d'une difficile intégration
(1700-1871)**

" cette défense patiente et continuelle de la commune contre les étrangers qui menacent de la submerger ne cessera jamais au cours des ans. Bex, ville frontière, continuera toujours à lutter pour garder son caractère propre et ce n'est pas l'un des traits les moins émouvants de notre histoire que cette lutte âpre et constante pour survivre ".

(René Albert Houriet, dans "Bex, du régime bernois à la révolution vaudoise", chapitre VIII, *Importance de l'arrivée des réfugiés français*, p. 96)

A la mémoire de Rose Baudraz-Roux, ma mère (1890-1982)

Docteur Benjamin Baudraz

Lausanne, 1997

Introduction.

Mon premier propos était de reconstituer aussi fidèlement que possible les avatars de Jean Roux dans son pays natal puis à Bex. Tout naturellement, les documents disponibles ont donné matière à traiter du sort de ses descendants et à s'intéresser en particulier à leur assimilation et à leur intégration dans la société vaudoise. Mais on ne pouvait parler de Jean Roux sans prêter attention à ses compagnons d'exil ni étudier le destin de ses enfants sans considérer celui des autres familles de réfugiés.

Il eût été présomptueux pour moi, chercheur amateur, d'envisager d'écrire l'histoire des réfugiés à Bex; si je peux avoir eu, à un moment donné, la tentation de m'y essayer, j'ai dû bien vite battre en retraite: les archives de Bex sont hélas, en 1995 encore, si difficiles à consulter, que leurs riches documents ne peuvent être que superficiellement et très malaisément exploités par une personne âgée.

Si partiels qu'ils restent, les renseignements que j'ai recueillis sur les familles et les personnes, pourront intéresser ceux qui appartiennent à la descendance de l'une ou l'autre d'entre elles. Il m'est apparu d'autre part, au cours de mes lectures et de mes modestes recherches, que l'on pouvait et devrait à l'avenir, envisager sous un jour nouveau le Refuge en terre vaudoise; ce que les écrivains suisses du Refuge ont publié jusqu'il y a peu, donne une image imprécise et biaisée des protestants français, huguenots ou vaudois, qui ont quitté leur patrie pour cause de religion aux 16e, 17e, et 18e siècles pour se fixer sur le territoire bernois. Ces auteurs disposaient d'une faible partie des documents d'archives que nous connaissons. Protestants convaincus, et souvent pasteurs de formation, ils trouvaient agréable, et il leur était facile, de monter en épingle la réussite de quelques réfugiés fixés en Suisse, en Allemagne, en Hollande, en Angleterre ou au Danemark; ils feignaient d'ignorer qu'en taisant les destins difficiles des petits et des pauvres, ils idéalisaient la qualité de l'accueil que les autochtones ont réservé à des coréligionnaires moins glorieux. Les auteurs les plus récents accèdent à une masse considérable de documents dont leurs prédécesseurs ignoraient jusqu'à l'existence. Disposant de photographies, de photocopies, de microfilms et autres fax, ils peuvent, grâce aux ordinateurs, aligner des chiffres et des statistiques, construire des graphiques, avec la plus grande facilité; ils ont raison de ne pas s'en priver. Mais il me semble qu'ils sont souvent tentés de confondre une succession d'images instantanées, un alignement de renseignements chiffrés mais impersonnels, avec l'évolution historique, lente, mais continue; leur méthode d'analyse ne peut rendre compte des changements progressifs qui se manifestent à l'intérieur d'une famille, dans la succession et l'enchaînement des générations, de père en fils, de grand-père à petit-fils.

Si l'on veut mieux comprendre les réalités du Refuge, il s'agira en premier lieu de repérer dans quel endroit et comment ont vécu les futurs réfugiés au pays de leur naissance. Il conviendra ensuite de retrouver les chemins et les étapes de leur migration personnelle en gardant à l'esprit les éventuels va-et-vient qui rendent inexacts et dangereux les comptages faits dans une ville-étape ou dans une autre. Enfin, il sera impératif de faire le récit des fins de vie au lieu du dernier refuge, en le complétant par celui du sort des descendants, sur plusieurs générations, jusqu'au moment où l'intégration des familles dans leur nouvelle patrie s'est achevée.

Les moyens modernes dont disposent les jeunes chercheurs devraient rendre possible, en quelques années, l'identification de tous les réfugiés, ils sont quelques milliers, qui ont vécu au Pays de Vaud. Ce que Armand-Hugon & Rivoire ont fait pour les vaudois piémontais en Suisse, André Zysberg pour les galériens de France et Eugène Bellon pour les vaudois du Queyras, doit être réussi pour les réfugiés fixés dans le Canton de Vaud. [Armand-Hugon A, et Rivoire E.A., Gli esuli valdesi in Svizzera 1686-1690, 1 vol., 205 p., Torre Pelice, 1974; Zysberg André, Les galériens, vie et destins de 60000 forçats sur les galères de France, 1680-1748, 1 vol., 374 p., Le Seuil Paris 1987; Bellon Eugen, Zerstreut in alle Winde, 1685-1720, 1 vol., 204 p., Verlag des Deutschen Hugenotten-Vereins e V. Sickte, 1977]

En mettant à disposition d'écrivains futurs les pages qui suivent, j'espère faciliter la mise en oeuvre d'une histoire des réfugiés au Pays de Vaud, qui devra obligatoirement considérer une à une les cités du Refuge, dont Bex .

Les sources qui ont permis de reconstituer les familles de réfugiés et de prosélytes signalés à Bex jusqu'à la fin du régime bernois forment trois groupes: tout d'abord les listes nominales établies en divers endroits et les recensements faits à Bex, ensuite les actes d'état civil de la paroisse de Bex, de celle de Mentoules et quelques autres; enfin les actes des notaires de Bex (malheureusement il n'y en a presque point avant 1700) les actes gouvernementaux, les décisions des tribunaux de Bex et d'Aigle, les actes du consistoire de la paroisse de Bex, quelques actes consultés aux Archives d'Etat de Berne, quelques emprunts à la littérature et quelques communications personnelles.

On pourra considérer qu'il n'était pas nécessaire de reproduire l'entier des listes et des recensements; il m'a semblé qu'il fallait donner tous les noms qui y paraissent, dans l'espoir que ces détails personnels en aideront d'autres à suivre le cheminement de ceux des réfugiés qui sont parvenus à Bex par des chemins détournés et de ceux qui ont dû quitter Bex pour des motifs personnels ou lors du renvoi de 1699.

On trouvera donc ci-dessous, dans l'ordre:

1.- Les listes et les recensements, par ordre chronologique; celles et ceux qui sont inédits à ce jour sont reproduits dans leur forme primitive, puis réarrangés par ordre alphabétique des noms de personnes, et commentés. Les recensements publiés par Piguet ne sont pas rapportés tels quels, mais réarrangés par ordre alphabétique et commentés.

2.- Le relevé des inscriptions d'état-civil faites par les pasteurs de Bex dans les livres de paroisse avant le premier recensement, de 1693.

3.- La liste alphabétique et synoptique des réfugiés et prosélytes signalés à Bex jusqu'en 1798, et l'identification de leurs descendants pour la même période. Cette synthèse tient compte de toutes les sources à disposition. J'ai fait personnellement la recherche et la lecture des actes aux ACV et aux archives de Bex. Il a fallu souvent reprendre la lecture pour confirmer la qualité de réfugié d'un individu, l'appartenance de telle ou telle famille au groupe des prosélytes, éviter la confusion entre familles homonymes. Une difficulté particulière naît lorsque le patronyme de réfugiés est porté, avec ou sans différence orthographique, par des familles autochtones.

Ceux qui voudront repérer ou reconnaître tel individu ou telle famille pourront consulter directement la liste synoptique sans s'arrêter aux listes qui précèdent.

4.- Evolution de la colonie des réfugiés français dès l'automne 1685; destinée des réfugiés et de leurs descendants ayant vécu à Bex jusqu'en 1798. *Ce texte tente d'expliquer comment la colonie s'est constituée, comment elle s'est agrandie jusqu'en 1698, puis appauvrie soudain en 1699; comment des arrivées de prosélytes l'ont maintenue jusqu'en 1732, comment enfin les descendants des réfugiés ont forgé leurs destins personnels et familiaux à Bex jusqu'à la fin du régime bernois.*

5.- Les dernières phases de l'intégration, *est le titre donné à un résumé concernant la période de 1798 à 1871. Il fallut en effet pas moins de 73 ans à la République Helvétique et au nouveau canton de Vaud pour fournir enfin une bourgeoisie vaudoise aux hommes issus de réfugiés dont les ancêtres étaient restés simples habitants ou habitants perpétuels à la fin du régime bernois.*

En annexe seront esquissés deux destins particuliers: celui d'un pasteur réfugié et celui d'un prosélyte.